e du gouvernement hova fait troubles
inquiet sur la côte orientale.
leur hostile aux Français vient au Vohemar les postes malgas environs de la baie de Diego-ent d'être renforcés par de nou- arrivée de la capitale
drait à Tamatave au départ du la convention pour la Banque été résiliée.

...e est parvenue par la voie et dit ...

... à Tamatave prétend que le ... le résident général à Tanana... ... hova a été arrangé ... le premier mi... ... complètement soumis aux ... dans l'ultimatum de M. ...tiers

pas à dire que cela ne peut être un arrangement ... ne peut être ... qui ... cède

second télégramme, la mau-glaise est évidente. Furieux bligés d'avouer un succès de que extérieure, nos aimables impressent de le dénaturer ... dont ils le présentent ... faire passer pour un échec ... effet, des informations que prises que la situation n'est ... que pourrait le faire ... première dépêche et que ... que attitude de M Le ... une certaine améliora-... dans nos rapports ...vas

...usement nous avons affaire, ... gens en qui nous ne pou-grande confiance. Qui sait si ...ente soumission ne cache pas ... piège dans lequel on dési-faire tomber. Tant que la ...ne n'aura pas classé ses ...anglais, tant qu'elle n'aura ...ment exécuté le traité, tant ...ra pas enfin satisfait à toutes ...es réclamations, le plus sage ...us défier et de nous tenir ...nt sur nos gardes

...pinion sur ce sujet est, du ... de la presse entière, et nous ...eureux de voir les journaux ... nuances s'accorder sur ce ...avoir qu'il ne faut, à aucun ...cer à nos droits sur Mada-...que cette unanimité de jour-...ordinaire si divisés n'étonne ...car, ici, la question n'est plus ...u Tonkin, et certaines ré-..., justifiables lorsqu'il s'agit ... Chine, seraient absolument ...les à propos d'une île ayant ...s de deux siècles occupé une ...e dans notre histoire coloniale ...rée, en quelque sorte, comme ... française.

... donné le mauvais vouloir des ...otre égard, si ce mauvais vou...tait, nous serions forcés d'op-...es deux solutions : ou l'aban...diat et complet de notre con-... une nouvelle expédition. On ... que le gouvernement soit em...hésite et cherche, en essayant ...r, à éviter de choisir un de ...partis, dont il envisage trop les ...ents sans en bien peser les

...eut nier que si nous abandon-...dagascar nous commettrons ... faute et que nous perdrons ...ie superbe dont nous ne re-...s jamais l'équivalent. Les pa-...ant souci du maintien de notre ... à l'étranger considéreraient ...ion comme une véritable dé-...qui causerait en France une ... bien autrement pénible que ...ait la perte du Tonkin.

..., notre situation en Indo-Chine ...avec elle de nombreux périls ; ...plus qu'il est toujours dange-...ler se poster à proximité d'une ... telle que la Chine, laquelle, ...ent donné, alors qu'elle cher-... dehors un débouché pour l'ex-... son immense population, com-...évidemment par anéantir notre ...l n'est jamais bon de s'exposer ...le tampon. L'île de Madagas-...contraire, éloignée de toute na...t une tendance à s'accroître ...ément, à l'abri par conséquent ...taque probable, offre en outre, ...sition dans la mer des Indes ... richesse de son territoire, d'é-...avantages au pays qui la pos-... Ce serait un crime de lèse-pa-... de laisser les Anglais s'emparer ... belle contrée qu'ils convoitent

Maurice Peyrot

...MATIONS PARTICULIÈRES

DE L'*ÉVÉNEMENT*

...*ET A BRUXELLES.* — M. Granet, mi... postes et télégraphes, doit se ren...xelles dans le courant de la semaine ..., dans le but de s'entendre avec M. ...ereboom, ministre des postes et té... belge, pour l'établissement d'un té...ntre Paris et Bruxelles.

...*L AUBE ET M. GOBLET A ROCHE-*... Nous avons annoncé que les minis... marine et de l'instruction publique ...t, le 15 octobre, à l'inauguration du ...Rochefort.
...l Aube sera accompagné du commun...ssérieu et de deux officiers d'ordon..., M. Goblet de MM. Zévort, direc... l'enseignement secondaire, et Léon ...hef du cabinet.
...cadron de cuirassiers, détaché de ...rvira d'escorte officielle.
... la cérémonie d'inauguration du lycée, ...istres assisteront au lancement du ... torpilleur l'*Epervier*.
... dans la matinée, l'amiral Aube pas-... revue de toutes les troupes de la gar-... Rochefort.

...*BLET A QUIMPER.* — M. Goblet, minis-...nstruction publique et des cultes, se ... Quimper le dimanche 17 octobre, pour ... l'inauguration du lycée. Il sera ac-...

...en vertu duquel cinq ou six religieux habitent certaines parties de l'abbaye Saint-Michel. La nouvelle est vraie; mais il est inexact qu'on ait voulu, par cette mesure, tracasser les religieux. Le monument historique du mont Saint-Michel est en ce moment l'objet d'importantes restaurations. La commission des beaux-arts a prévu que le lieu dont les religieux avaient la jouissance devrait être également restauré; c'est pourquoi le bail dont il est question n'a pu être renouvelé. Cette décision a été prise à la suite d'une entente entre l'administration des domaines et le bureau des monuments historiques.

...UAGE D'OUVRAGES ET D'INDUSTRIE. — Les députés recevront communication, dès la rentrée, du texte d'une proposition de M Francis Laur, député de la Loire, portant modification de certaines dispositions du Code civil relatives au louage d'ouvrages et d'industrie.

Cette proposition, qui est revêtue d'une soixantaine de signatures, notamment de celles de MM Clémenceau, Martin Nadaud Henry Maret, etc., a pour but d'introduire dans le Code le principe de la paye par quinzaine ou par huitaine

M Francis Laur estime que c'est par la modification de l'article 1780 du Code civil qu'il sera possible d'améliorer les conditions du travail, en ce qui concerne la paye, la fixation des heures de travail, etc.

L'article que vise M Francis Laur est ainsi conçu : « On ne peut engager les services qu'à temps et pour une entreprise déterminée »

Léopold Paulban

Nouvelles de la Nuit

LA MALADIE DE L'EMPEREUR GUILLAUME

Munich, 2 octobre.

On apprend ... que l'empereur d'Allemagne a eu ces jours-ci plusieurs évanouissements prolongés

LES CONSEILS DE GUERRE EN ESPAGNE

Madrid, 2 octobre.

Les divers conseils de guerre chargés de juger les insurgés du 19 septembre se sont réunis aujourd'hui.

Le premier, présidé par le général Gamir, juge le général Villacampa ; le deuxième, présidé par le général Cordoba, juge le lieutenant Serrano, trois sergents-majors et quatre caporaux, le troisième, présidé par un colonel, juge l'officier en retraite et les deux civils accusés de complicité dans le meurtre du général Velarde.

Madrid, 2 octobre, soir.

Le conseil de guerre a condamné à mort le général Villacampa, le lieutenant Serrano et cinq sous-officiers insurgés.

UNE CONFÉRENCE EUROPÉENNE

Berlin, 1er octobre.

On affirme que le gouvernement allemand s'occupe sérieusement d'un projet de convocation d'une conférence européenne pour le règlement de la question bulgare.

DISCOURS DE LORD CHURCHILL

Londres, 2 octobre.

Lord Randolph Churchill a prononcé aujourd'hui un important discours sur les affaires de Bulgarie.

Il déclare que l'Angleterre a toujours défendu la cause de la liberté des peuples et il a fait à ce sujet plusieurs allusions hostiles à la France. Le gouvernement britannique a pour devoir de favoriser les nations jeunes qui se forment dans les Balkans, il ne les abandonnera pas.

Le discours prononcé par M. Tisza prouve que l'Angleterre n'est pas seule à penser ainsi et qu'elle sera appuyée par l'Autriche, qui est aujourd'hui la première intéressée à s'opposer aux progrès de la Russie.

Certaines puissances en Europe désirent sincèrement la paix. D'autres au contraire semblent n'avoir d'autre but que de la troubler. Le gouvernement anglais sera avec les premiers, il s'efforcera d'aplanir les difficultés internationales.

Notre collaborateur M. Georges Duval vient de rentrer à Paris. Il reprendra demain lundi ses *Chroniques de Paris* à l'ÉVÉNEMENT.

L'ÉCOLE DÉCADENTE

« Nul n'aura de l'esprit hors
» nous et nos amis. »

Telle me semble être la maxime de ce nouveau clan littéraire qui naquit il y a bientôt un an sur les hauteurs de Montmartre. Depuis quelque temps on parle beaucoup de ces jeunes gens qui d'abord s'affublèrent du nom de *déliquescents*, puis devinrent *évanescents* et ne tarderont pas à s'appeler *quintessents*, au dire de M. A. Baju, rédacteur en chef du *Décadent*; on parle même beaucoup trop d'eux, car leur but n'est pas si noble qu'ils veulent bien le dire, et ils me font tout l'effet de chercher simplement à « épater le bourgeois ». Je ne leur ferai pas l'injure de les prendre pour des gens convaincus, j'estime que la plupart sont d'aimables fumistes, et il vaut mieux qu'il en soit ainsi.

Si les quelques joyeux compagnons qui ont fondé l'école, si Gabriel Vicaire et Henri Beauclair, deux aimables poètes, ont voulu se moquer des exagérations de certains versificateurs tels que Verlaine et Mallarmé, il s'est trouvé de naïfs jeunes gens dont les nerfs étaient fatigués et le cerveau malade et qui se sont figuré qu'une nouvelle école de poésie était née et qu'elle aurait la vogue du Romantisme ou du Parnasse. Ils se sont attachés alors à imiter les déliquescences d'Adoré Floupette, et leur plume inexpérimentée a ... vogue et leurs productions n'ont rien de nuageux et de vague et n'engendrent ni la tristesse ni l'ennui.

L'année dernière, l'école décadente et symbolique — puisque école il y a — n'avait point d'organe spécial ; ses poètes et ses prosateurs se contentaient de produire volume sur volume. Aujourd'hui, outre le *Décadent*, qui est en quelque sorte leur journal officiel, ils ont la *Vogue*, la *Revue moderne*, le *Scapin* et bien d'autres feuilles du même genre destinées à la glorification de l'école et de ses adeptes. Des prospectus annoncent pour le mois prochain l'apparition d'une revue grand format la *Décadence*, destinée, paraît-il, à éclipser la *Nouvelle Revue* et la *Revue des Deux-Mondes*. On croirait vraiment, à lire ces journaux, que ces messieurs se prennent au sérieux et se considèrent comme les régénérateurs de la littérature française. L'un d'eux, A. Baju, paraît même fort choqué qu'on ait osé les traiter de fumistes. Eh bien, ils diront ce qu'ils voudront, mais je persiste à croire que les trois quarts d'entre eux sont des fumistes et les autres des détraqués. Voyons ! est-ce qu'un homme convaincu ou sensé écrirait ces lignes :

« N'éprouve-t-on pas un réel plaisir, une jouissance même à deviner le sens d'une phrase que l'on sait incompréhensible pour la masse des lecteurs ? Il y a là quelque chose qui frappe l'amour-propre du lettré en lui donnant le sentiment de son incontestable supériorité. »

Alors, si j'ai bien compris, plus on est idiot plus on a de génie ! J'ajoute *si j'ai bien compris*, car il paraît, et c'est un des maîtres du décadisme qui me l'a dit, il paraît que pour comprendre la littérature décadente il faut être initié il faut appartenir à ce nouveau cénacle. C'est encore ce même décadent qui me répondit, alors que j'avouais timidement n'avoir rien compris à ses vers : « Mais notre poésie n'est pas faite pour être comprise, elle doit être sentie. »

Je me suis vu ce jour-là traiter d'ignorant pour ne pas savoir distinguer l'odeur ! et la couleur de certains mots. Je savais déjà par un sonnet fameux d'Arthur Rimbaud que les voyelles avaient des couleurs

A noir, E blanc, I bleu, U rouge, ... jaune

. . . .

Quant à l'odeur d'un mot, je ne vois pas encore maintenant ce que cela doit être, malgré toutes les explications qu'on a pu me donner mais qu'il me serait impossible de répéter. Voici ce que le *Scapin* dit à ce sujet : « Les vers sont des bouquets, des essences et des romances ; la musique n'a-t-elle pas de la fleur et de l'oiseau ? Et la poésie, pour être la poésie, ne doit-elle vraiment pas être la toute-musique ? »

Je disais en commençant cet article que les décadents pourraient prendre comme devise ce vers célèbre des *Femmes savantes* :

Nul n'aura de l'esprit hors nous et nos amis.

Vous avez déjà pu juger combien ces jeunes gens « se gobaient ». Écoutez un peu comment ils se jugent entre eux : « Nous tenons, disent-ils, la tête de la *caravane intellectuelle*. L'école actuelle compte de suprêmes artistes d'une valeur superbe et qui écrivirent les vers les plus exquis et les plus délicieux que l'on ait vus. Loin demeurent derrière eux tous les poètes des siècles d'apogée, ces poètes seraient-ils Corneille, Racine et Voltaire !

» M. Stéphane Mallarmé me paraît être le plus étonnant artiste de ceux-là. Toutes ses œuvres si peu nombreuses ont une merveilleuse logique alliée à une puissance poétique supérieure. Le vers passe fleuri comme un berger enrubanné, lascif comme un faune nu, pyramidal comme le tombeau d'Edgar Poe, blanc de l'albe candeur des cygnes. Chaque poème est un drame musical comme les drames de Wagner et exprimant parfaitement dans son unité la Vie, ce qui est certes le but suprême à atteindre.

» M. Paul Verlaine est un prodigieux ouvrier qui a vidé son âme de pensées ou d'images et ouvré des assonnances d'une légèreté et d'une dolence fluides.

» Le comte de Villiers de l'Isle-Adam est un mirifique musicien de mots, le roi des verbes sonores, qui ouvragea des poèmes d'une mélodie extraordinairement pure.

» M. Jean Moréas a marqué sa place parmi eux, ainsi que M. Jules Laforgue, un extravagant fantaisiste, M. René Ghil, un chercheur persévérant et, quelques autres, de talent et de réels artistes. » (Le *Scapin*, 2e série, n° 1.)

Ce cénacle littéraire ne vous ferait-il pas l'effet d'une société d'admiration mutuelle ?

Ils traitent leurs confrères en littérature comme les derniers des goujats. Je dois reconnaître cependant que pour définir le naturalisme ils sont tombés juste, à part les expressions, cependant.

« Les naturalistes ont une prédilection secrète pour les sujets vils et dégoûtants ; ils ne voient que la matérialité des choses et ne considèrent l'amour qu'au point de vue de la bestialité. L'ignoble, l'abject exerce sur leurs sens une fascination irrésistiblement attractive. Doués d'une singulière puissance d'olfactivité pour les choses puantes, ils sont semblables à certains animaux et vont toujours droit à la fange. »

Le style des décadents doit être « pailleté de vocables nouveaux ». C'est pourquoi vous trouvez ce mot *olfactivité* dont je cherche encore la signification exacte. Ce style doit être en outre musical et harmonieux ; je me demande cependant ce que l'on peut trouver de si ...

Quant à ces deux sonnets de René Ghil, ils sont assez réussis... comme rébus :

POUR L'ENFANT ANCIENNE

Tue en l'étonnement de nos Yeux mutuels
Qui ... de ... gloires
Que rêve dans le Temple aux signes rituels
L'onde d'éternité reprenne nos mémoires.

Tel instant, qui naissait aux heurs éventuels
Tous paumes de doigts ... aux ... ondulatoires
Vrais et le ... espoir des ... perpétuels
Nous ouvrîmes les passes de nos ... histoires

Une moire de vains soupirs ... sous les
Trop seuls saluts ... par nos vœux exhalés
Aussi, ... qu'un néant de ... vers les grosses

Advenu rêve des vitraux ... de demains
... et nuit à pleurer ... les ...
Nous venons l'Un à l'Autre en élevant les mains.

SONNET

Mais leurs ventres éclats ... la nuit des ...
... d'un grand heurt de ... vieux
Une aurore perdant le sens des ... humaines
Attire en soufrant la vanité des Yeux

Ah ! l'épacre profond d'ors extraordinaires
S'est apaisé ... en ... vœux
Et ton vain charme humain ... que ... régénères
Antiquité ...

Et par ... les femmes
Amoureuses du seul sent ... d'épithalames
Vont irradier ... tentateur

Pour ... pas songé vers de ... de ...
Que de leurs flancs pourrait naître le Rédempteur
Qui doit sortir des temps inconnus de nos rêves.

Et c'est cette poésie que leur petite revue met au-dessus de celle de Corneille et de Racine ! Est-ce du français ? est-ce du volapuk ? On ne saurait trop le dire.

Cependant, pour être consciencieux, je dois reconnaître que Verlaine, quand l'hystérie mystico-païenne ne déprave pas son imagination, a écrit souvent des vers fort beaux par la pensée et par l'harmonie et que ne désavoueraient pas les plus grands poètes de notre temps. Stéphane Mallarmé a écrit l'*Après-midi d'un faune*, une pièce qui est un chef-d'œuvre en son genre. Il y a certainement dans l'effort de vrais poètes cherchant des effets musicaux et des nuances d'expression délicates, dans le rendu des sensations comme dans l'évocation des symboles et dans la variété des césures et des rythmes un mérite littéraire évident. Où *tous* ces symboliques dépassent les bornes, c'est quand — pour ne pas dire toujours presque — ils renversent toutes les lois et règles de la langue française et poussent le symbolisme jusqu'au galimatias le mieux conditionné. C'est l'erreur de Verlaine et de Mallarmé qui, pour se poser en chefs d'école, veulent avoir des *initiés*. Je ne crois pas, me disait dernièrement un poète de race, Frédéric Bataille, que l'*occultisme*, fût-il littéraire, puisse jamais s'appeler un *art*, tout au plus une maçonnerie.

Qu'y a-t-il en effet d'artistique dans la fabrication de néologismes bizarres, dans la suppression de la ponctuation et dans la résurrection d'archaïsmes à la figure hétéroclite. C'est le mysticisme pourri de la fin de l'Empire avec la dépravation ignoble de la *haute* société qui nous ont valu ces prétendues imitations d'une littérature nouvelle : Schopenhauer n'a rien à voir ici ; Pascal était Français, Molière et La Rochefoucauld aussi ; mais, s'ils étaient malades, ce n'est pas de la même maladie que celle qui a fait écrire *Chair molle* à un des auteurs du *Thé chez Miranda*.

Au point de vue de la forme comme au point de vue du fond, les décadents s'écartent totalement de la langue et de l'esprit français.

Ce que nous avons toujours aimé et ce qui a fait la gloire de notre littérature, c'est la grâce précise, la beauté, la netteté, la clarté largement répandue, et rien de tout cela ne se trouve dans la poésie décadente.

Chez ces poètes nouveaux, la poésie n'est plus un art, ils la cultivent comme des carrés de choux ou comme des champs d'orge, et ils ne tarderont pas à disparaître quand le public se lassera de leurs facéties et de leurs inepties, et lorsque la réclame, dont ils ont l'air de faire fi mais qu'ils recherchent par tous les moyens, ne donnera plus.

Et comme il y a, comme je le faisais remarquer tout à l'heure, deux sortes de décadents, les fumistes et ceux qui ont le cerveau malade, naïfs et bernés par les premiers, les uns auront, grâce au décadisme, acquis un nom, et les autres finiront à Bicêtre ou à Charenton. Si toutefois ces essais ont un résultat quelconque, ce sera, je crois, celui-ci : ils hâteront peut-être le retour irrésistible aux croyances primitives et aux sentiments simples.

23 septembre 1886.

Paul de Bart.

PETITE BOURSE DU 2 OCTOBRE

PARIS COURS DE QUATRE HEURES		LONDRES CLOTURE (PARITÉ)	
3 0/0..........	82 82 1/2	Consolidés	2 3/4 0/0
4 0/0 1883......	83 ..	Consolidés 3 0/0	100 13/16
4 1/2 0/0......	110 27 1/2	Italien..........	101 05
Turc...........	13 80	Turc............	13 59
Banque ottom...	493 ...	Banque ottom...	492 18
Extérieure.....	63 3/4	Espagnol........	62 7/16
Egypte 6 0/0...	387 81	Egypte..........	383 ...
Hongroise......	82 5/16	Suez............	2103 ...
Rio............	320 ..	Rio.............	312 ...

Une loi du 7 avril 1879 autorisant les bureaux de poste de France à recevoir les abonnements aux journaux, nos abonnés peuvent demander dans tous les bureaux de poste de France leur abonnement ou renouvellement à l'ÉVÉNEMENT, comme ils le feraient dans les bureaux mêmes de l'administration du journal.

... Prix du Prince d'Orange : Friandeau.
Prix du Rond-Point : Jaguar.
Prix des Fortifications : Providence.

LE MONDE & LA VILLE

LA TEMPÉRATURE. — La zone des basses pressions barométriques est toujours située au Nord-Ouest des Iles Britanniques, tandis que l'aire des fortes pressions s'est transportée sur le Nord de la Russie ... La dépression secondaire, qui était hier en Bretagne, a gagné la mer du Nord ... le vent souffle ... du Sud-Est vers les côtes du Danemark et de la Norwège. — En France, le passage de cette dépression a amené une baisse du baromètre, suivie d'une hausse rapide et d'un refroidissement notable. Des averses sont tombées vers les côtes de la Manche, de la Bretagne et de la Provence. Le ciel revient au beau partout ... dans l'Est quelques nuages sont encore ... — A la date du 1er octobre, le bureau météorologique du *New-York Herald* annonce qu'un courant atmosphérique, soufflant actuellement ... dans la direction Nord-Est, atteindra les côtes de France et d'Angleterre entre les 4 et 6 octobre et occasionnera des troubles barométriques. — Hier à Paris, après une pluie qui a cessé à quatre heures du matin, la journée a été très belle. Minimum ..., maximum 19°. — Hauteur barométrique ...

Aix-les-Bains. — Temps beau ...

°°°

La réponse de M. Clémenceau dont nous avons donné le texte hier a été suivie d'une lettre adressée par M. Harden-Hickey à ses témoins ...

Mes chers amis.

Je vous remercie de votre démarche.

J'ai pris connaissance de la lettre que vous me communiquez. Je n'en persiste pas moins à croire que M. Clémenceau me devait une réparation, de même que je lui en aurais accordé une s'il me l'avait demandée.

Lorsqu'un homme en offense un autre dans son honneur, il ne peut selon l'expression de M. Clémenceau le juger indigne de croiser le fer avec lui.

Cette appréciation ne m'est pas personnelle, elle est conforme aux usages établis en pareille matière.

Recevez, chers amis, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

BARON HARDEN-HICKEY.

D'autre part, M. Charles Laurent avait reçu la lettre suivante

Jeudi 30 septembre 1886.

Monsieur.

En reproduisant une note de la *Justice*, signée de M. Clémenceau et conçue en termes fort grossiers pour le *Triboulet*, vous ajoutez une appréciation personnelle que je considère comme injurieuse.

Demain, M. Clémenceau recevra la visite de deux de mes amis et, aussitôt cette affaire réglée, j'aurai l'honneur de vous adresser des témoins.

Recevez, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

BARON HARDEN-HICKEY.
(Saint-Patrice.)

M. Ch. Laurent a reçu hier matin la visite de MM. Georges Legrand et Georges de Moussac, témoins de M. Harden-Hickey.

M. Ch. Laurent a refusé toute réparation et a remis à ces messieurs une lettre dont voici les termes

Paris, le 2 octobre 1886.

Messieurs,

M. Harden-Hickey me demande une réparation par les armes ; pourquoi ?

Parce que j'ai dit que les attaques de son journal ne pouvaient atteindre ni M. Clémenceau ni personne ?

Il est vrai, messieurs, j'ai dit cela, — et, qui plus est, je l'avais prouvé par avance, en supportant moi-même sans m'émouvoir les tentatives d'injure du *Triboulet*.

M. Harden-Hickey m'écrit cependant qu'il considère mon appréciation comme offensante pour lui. Moi, je considère sa prétention comme inacceptable, et je lui refuse une réparation que je suis sûr de ne pas lui devoir.

Recevez, je vous prie, messieurs, mes salutations empressées

CH. LAURENT.

MM. Georges Legrand et Georges de Moussac se sont retirés en déclarant qu'ils allaient remettre cette réponse à M. Harden-Hickey

°°°

Le ministre des travaux publics, accompagné de M. Huguel, chef de son cabinet, est allé hier, à deux heures, assister au départ de la canonnière Farcy qui se rend à Orléans par la voie des canaux.

°°°

Le général Pittié, secrétaire général de la présidence, a quitté hier soir Paris pour se rendre, ainsi que nous l'avions annoncé, dans le département du Var

°°°

M. Léon Say est parti de Paris pour Marseille. Il doit s'embarquer pour Constantinople où il accompagne sa nièce, Mme de Montebello, femme de notre ambassadeur en Turquie.

°°°

La reine Isabelle est arrivée hier matin à Paris par l'express de Bordeaux, venant d'Espagne ; elle est accompagnée du duc de Castille.

Le duc de Montpensier et M. de Albareda, ambassadeur d'Espagne, l'attendaient à la gare.

°°°

Lord Salisbury, premier ministre d'Angleterre, arrivera demain lundi à Paris. Il doit avoir une entrevue avec son jeune collègue lord Randolph Churchill, ainsi qu'avec M. de Freycinet.

°°°

Nubar-Pacha est de nouveau à Paris, retour de Londres.

°°°

Paris comptera aujourd'hui parmi ses ...

°°°

A l'issue de la séance d'auj... les membres de l'Institut se ... nis, comme d'habitude, au r... Champeaux

Repas tout intime auquel a... MM. Gounod, Thomas, Delab... nain, Garnier, Lenepveu, ... Gruyer, Barbet de Jouy, Franç...nas

°°°

Nous avons annoncé qu'il vi... constituer à Metz un comité ... qui se sont consacrées à la ... patriotique tâche d'entretenir ... bes des soldats français mort...

Le comité a ouvert une sou... à laquelle la reconnaissance ... voudra largement prendre par...

Voici la liste complète d... membres du comité, auxquelles ... criptions pourront être adress...

Mme Besanson, née Vivi... sœur de M. Besanson, dern... français de Metz

Mme Metzinger, veuve d'un ... militaire et sœur de M. ...

Mlle Metzinger

Mme Winsback, femme d... docteur, membre de la Délégat... sace-Lorraine, membre du g... missionnaire de l'ancien cons... cipal de Metz.

Mme ..., fille de ... ancien membre du conseil mu...

Mme Léon Simon, femme d... teur

°°°

La reine Isabelle est arrivé... à Paris par l'express de Bor... nant d'Espagne elle est acc... par le duc de Castille

Le duc de Montpensier et M... reda, ambassadeur d'Espagn... daient à la gare

°°°

C'est par le correspondan... du *Times* que M. Andrieux e... comme le très prochain am... de France à Saint-Pétersbou...

°°°

La mission japonaise dont ... parlé dernièrement est ma... Londres, d'où elle va bientôt ... Paris. Elle est composée d... ciers de la marine japonaise ... génieur

Le chef de la mission est ... Saigo, ministre de la marine ... ministre de l'agriculture, frè... chal Saigo, ancien général ... l'armée japonaise, mort il y ... raine d'années.

Le général a commandé ... troupes japonaises à Formos... ans environ, alors que ... diquait des droits sur quelq... l'archipel de la mer de Chine

C'est la deuxième fois que ... Saigo vient en Europe. Il se ... faire un long séjour en Fran... siter nos ports et nos arsena...

°°°

Il y a encore de beaux jou... amateurs de chrysanthèmes. ... tonnière. Nous apprenons, a... rivée imminente en Europe ... et de la princesse Komatsu, ... l'empereur du Japon

Le prince est chargé par ... de remettre à la plupart des ... de l'Europe, ainsi qu'au pré... République française, la gra... l'ordre impérial japonais d... thème, sans compter les ... grades moins élevés aux p... d'importance secondaire.

°°°

M. Hector Pessard, ayant ... crer à la fondation du nouve... en projet depuis quelque t... de céder à M. Adrien de M... direction politique de la *Pet... française*

M. de Montebello, frère de ... bassadeur à Constantinople, ... chef de cabinet de M. Léon ... nistère des finances. Il re... Société des publications libé... acquis, il y a quelques mo... priété de la *Petite République*

Un banquet a été offert c... peaux par l'ancienne et la n... daction à M. Hector Pessard

°°°

Sport nautique.

Aujourd'hui dimanche, au ... genteuil, sous la direction ... nautique, trente-quatrième ... nuelle du Championnat de F... rameurs de tous pays.

Les prix, en grande part... ferts par le président de la F... quant à la coupe du Champ... est donnée par sir Richard ...

Principaux concurrents :

M. Bidault, de Lyon, le c... tuel ; M. Lein, de Paris, huit... pion contre les Belges et ... M. d'Hautefeuille, de Bo... Mer, ancien champion ; M. ... Bordeaux ; M. Tournier, ... MM. Houeur et Schwab, de ...

°°°

Un beau tableau décorati... marquable de composition ... tion, a été transporté hier ... roissiale de Charenton. I... les *Envoyés de Jésus* port... saint Jean-Baptiste en Galilée ... Albert Bréauté.

Le conseil de fabrique d...

D. MAGNIER
Rédacteur en chef
NUMÉRO
... 15 centimes
... 20 —
ET RÉCLAMES
N FILS, SEGUY ET Cie
la Grange-Batelière
EAUX DU JOURNAL
répond pas des manuscrits
communiqués
les communications
mond MAGNIER

L'ÉVÉNEMENT

EDMOND MAGN…
Administrateur
ABONNEMENTS
PARIS, 3 mois…
DÉPARTEMENTS, 3 mois…
ALSACE-LORRAINE, —
EUROPE, ÉTATS-UNIS, PAYS… POSTALE, 3 mois, 1…
ON S'ABONNE
AU BUREAU DU JOURNAL ET DANS… BUREAUX DE POSTE
Abonnements et ventes à l'é… (Voir 4e page)

…NCE A MADAGASCAR

…vons dans le *Temps* d'hier …pêches en apparence con… et ayant trait à la question …car. Voici la première :

Zanzibar, 1er octobre.

…arrive de Tamatave. Il rapporte … du gouvernement hova fait …roubles. …inquiet sur la côte orientale. …sur hostile aux Français vient …au Vohemar ; les postes malga… …environs de la baie de Diégo… …nt d'être renforcés par de nou… …arrivés de la capitale. …rait à Tamatave, au départ du …a convention pour la Banque … été réalisée.

…le est parvenue par la voie … et dit ceci :

…nçais à Tamatave prétend que le …e le résident général à Tanana… …vernement hova a été arrangé. …que l'on raconte, le premier mi… …rait complètement soumis aux …rmulées dans l'ultimatum de M. …ilers …pas à dire que cela ne peut être …un arrangement, ce ne peut être …çais qui ont cédé.

…second télégramme, la mau… …glaise est évidente. Furieux …bligés d'avouer un succès de …que extérieure, nos aimables …mpressent de le dénaturer …anière dont ils le présentent, …e faire passer pour un échec. …n effet, des informations que … prises que la situation n'est …endue que pourrait le faire …a première dépêche et que, …nergique attitude de M. Le …iers, une certaine améliora… …produite dans nos rapports …ovas.

…usement, nous avons affaire, …es gens en qui nous ne pou… …grande confiance. Qui sait si …ente soumission ne cache pas …n piège dans lequel on dési… … faire tomber. Tant que la …yrne n'aura pas chassé ses …anglais, tant qu'elle n'aura …ment exécuté le traité, tant …ura pas enfin satisfait à toutes …nes réclamations, le plus sage …ous défier et de nous tenir …nt sur nos gardes.

…pinion sur ce sujet est, du …e de la presse entière, et nous …eureux de voir les journaux … nuances s'accorder sur ce …avoir qu'il ne faut, à aucun …ncer à nos droits sur Mada… … que cette unanimité de jour… …l'ordinaire si divisés n'étonne …car, ici, la question n'est plus …u'au Tonkin, et certaines ré… …, justifiables lorsqu'il s'agit …Chine, seraient absolument …bles à propos d'une île ayant …s de deux siècles occupé une …e dans notre histoire coloniale …rée, en quelque sorte, comme …française.

…t donné le mauvais vouloir des …otre égard, si ce mauvais vou… …stait, nous serions forcés d'op… …ces deux solutions : ou l'aban… …diat et complet de notre con… … une nouvelle expédition. On … que le gouvernement soit em… …hésite et cherche, en essayant …er, à éviter de choisir un de …partis, dont il envisage trop les …ients sans en bien peser les …

…peut nier que si nous abandon… …dagascar nous commettrons …le faute et que nous perdrons …nie superbe dont nous ne re… …ns jamais l'équivalent. Les pa… …ant souci du maintien de notre … à l'étranger considéreraient …don comme une véritable dé… …qui causerait en France une … bien autrement pénible que …fait la perte du Tonkin.

…t, notre situation en Indo-Chine …avec elle de nombreux périls ; …plus qu'il est toujours dange… …ler se poster à proximité d'une …e telle que la Chine, laquelle, …ment donné, alors qu'elle cher… … dehors un débouché pour l'ex… …e son immense population, com… …évidemment par anéantir notre …Il n'est jamais bon de s'exposer …de tampon. L'île de Madagas… …contraire, éloignée de toute na… …nt une tendance à s'accroître …émment, à l'abri par conséquent …taque probable, offre en outre …osition dans la mer des Indes … richesse de son territoire, d'é… …avantages au pays qui la pos… …Ce serait un crime de lèse-pa… …de laisser les Anglais s'emparer …belle contrée qu'ils convoitent.

Maurice Peyrot

…MATIONS PARTICULIÈRES DE L'ÉVÉNEMENT

…NET A BRUXELLES. — M. Granet, mi… …s postes et télégraphes, doit se ren… …uxelles dans le courant de la semaine …e, dans le but de s'entendre avec M. …eerboom, ministre des postes et té… …s belge, pour l'établissement d'un té… …ntre Paris et Bruxelles.

…compagné de M. Zévort, directeur de l'enseignement secondaire.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE. — M. Brelet, secrétaire général de l'administration de l'Assistance publique, est mis à la retraite à partir du 1er octobre.

L'ABBAYE SAINT-MICHEL. — Au sujet du départ diversement commenté des cinq religieux de l'abbaye Saint-Michel, le *Temps* publie la note suivante :

Plusieurs journaux ont annoncé que le gouvernement avait refusé de renouveler le bail en vertu duquel cinq ou six religieux habitent certaines parties de l'abbaye Saint-Michel. La nouvelle est vraie, mais il est inexact qu'on ait voulu, par cette mesure, tracasser les religieux. Le monument historique du mont Saint-Michel est en ce moment l'objet d'importantes restaurations. La commission des beaux-arts a prévu que le lieu dont les religieux avaient la jouissance devrait être également restauré, c'est pourquoi le bail dont il est question n'a pu être renouvelé. Cette décision a été prise à la suite d'une entente entre l'administration des domaines et le bureau des monuments historiques.

LOUAGE D'OUVRAGES ET D'INDUSTRIE. — Les députés recevront communication, dès la rentrée, du texte d'une proposition de M. Francis Laur, député de la Loire, portant modification de certaines dispositions du Code civil relatives au louage d'ouvrages et d'industrie.

Cette proposition, qui est revêtue d'une soixantaine de signatures, notamment de celles de MM. Clémenceau, Martin Nadaud, Henry Maret, etc., a pour but d'introduire dans le Code le principe de la paye par quinzaine ou par huitaine.

M. Francis Laur estime que c'est par la modification de l'article 1780 du Code civil qu'il sera possible d'améliorer les conditions du travail, en ce qui concerne la paye, la fixation des heures de travail, etc.

L'article que vise M. Francis Laur est ainsi conçu : « On ne peut engager les services qu'à temps et pour une entreprise déterminée. »

Léopold Paulhan.

Nouvelles de la Nuit

LA MALADIE DE L'EMPEREUR GUILLAUME

Munich, 2 octobre.

On apprend ici que l'empereur d'Allemagne a eu ces jours-ci plusieurs évanouissements prolongés.

LES CONSEILS DE GUERRE EN ESPAGNE

Madrid, 2 octobre.

Les divers conseils de guerre chargés de juger les insurgés du 19 septembre se sont réunis aujourd'hui.

Le premier, présidé par le général Gamir, juge le général Villacampa ; le deuxième, présidé par le général Cordoba, juge le lieutenant Serrano, trois sergents-majors et quatre caporaux ; le troisième, présidé par un colonel, juge l'officier en retraite et les deux civils accusés de complicité dans le meurtre du général Velarde.

Madrid, 2 octobre, soir.

Le conseil de guerre a condamné à mort le général Villacampa, le lieutenant Serrano et cinq sous-officiers insurgés.

UNE CONFÉRENCE EUROPÉENNE

Berlin, 1er octobre.

On affirme que le gouvernement allemand s'occupe sérieusement d'un projet de convocation d'une conférence européenne pour le règlement de la question bulgare.

DISCOURS DE LORD CHURCHILL

Londres, 2 octobre.

Lord Randolph Churchill a prononcé aujourd'hui un important discours sur les affaires de Bulgarie.

Il déclare que l'Angleterre a toujours défendu la cause de la liberté des peuples et il a fait à ce sujet plusieurs allusions hostiles à la France. Le gouvernement britannique a pour devoir de favoriser les nations jeunes qui se forment dans les Balkans, il ne les abandonnera pas.

Le discours prononcé par M. Tisza prouve que l'Angleterre n'est pas seule à penser ainsi et qu'elle sera appuyée par l'Autriche, qui est aujourd'hui la première intéressée à s'opposer aux progrès de la Russie.

Certaines puissances en Europe désirent sincèrement la paix. D'autres au contraire semblent n'avoir d'autre but que de la troubler. Le gouvernement anglais sera avec les premiers, il s'efforcera d'aplanir les difficultés internationales.

Notre collaborateur M. Georges Duval vient de rentrer à Paris. Il reprendra demain lundi ses *Chroniques de Paris* à l'ÉVÉNEMENT.

L'ÉCOLE DÉCADENTE

« Nul n'aura de l'esprit hors
» nous et nos amis. »

Telle me semble être la maxime de ce nouveau clan littéraire qui naquit il y a bientôt un an sur les hauteurs de Montmartre. Depuis quelque temps on parle beaucoup de ces jeunes gens qui d'abord s'affublèrent du nom de *déliquescents*, puis devinrent *évanescents* et ne tarderont pas à s'appeler *quintessents*, au dire de M. A. Baju, rédacteur en chef du *Décadent* ; on parle même beaucoup trop d'eux, car leur but n'est pas si noble qu'ils veulent bien le dire, et ils me font tout l'effet de chercher simplement à épater le bourgeois, à faire encore plus ressortir la fausseté des nouvelles soi-disant théories poétiques. Voilà comme quoi le bataillon des décadents, composé exclusivement de fumistes et de détraqués, est assez nombreux aujourd'hui.

L'art a aussi ses *décadents* qui se sont baptisés du nom d'*incohérents* ; mais au moins ces derniers sont franchement fumistes ; avec eux on rit, on s'amuse, dans leurs réunions une franche gaîté règne et leurs productions n'ont rien de nuageux et de vague et n'engendrent ni la tristesse ni l'ennui.

L'année dernière, l'école décadente et symbolique, — puisque école il y a — n'avait point d'organe spécial ; ses poètes et ses prosateurs se contentaient de produire volume sur volume. Aujourd'hui, outre le *Décadent*, qui est en quelque sorte leur journal officiel, ils ont la *Vogue*, la *Revue moderne*, le *Scapin* et bien d'autres feuilles du même genre destinées à la glorification de l'école et de ses adeptes. Des prospectus annoncent pour le mois prochain l'apparition d'une revue grand format la *Décadence*, destinée, paraît-il, à éclipser la *Nouvelle Revue* et la *Revue des Deux-Mondes*. On croirait vraiment, à lire ces journaux, que ces messieurs se prennent au sérieux et se considèrent comme les régénérateurs de la littérature française. L'un d'eux, A. Baju, paraît même fort choqué qu'on ait osé les traiter de fumistes. Eh bien, ils diront ce qu'ils voudront, mais je persiste à croire que les trois quarts d'entre eux sont des fumistes et les autres des détraqués. Voyons ! est-ce qu'un homme convaincu ou sensé écrirait ces lignes :

« N'éprouve-t-on pas un réel plaisir, une jouissance même à deviner le sens d'une phrase que l'on sait incompréhensible pour la masse des lecteurs ? Il y a là quelque chose qui frappe l'amour-propre du lettré en lui donnant le sentiment de son incontestable supériorité. »

Alors, si j'ai bien compris, plus on est idiot plus on a de génie ! J'ajoute : *si j'ai bien compris*, car il paraît, et c'est un des maîtres du décadisme qui me l'a dit, il paraît que pour comprendre la littérature décadente il faut être initié : il faut appartenir à ce nouveau cénacle. C'est encore ce même décadent qui me répondit, alors que j'avouais timidement n'avoir rien compris à ses vers : « Mais notre poésie n'est pas faite pour être comprise, elle doit être sentie. »

Je me suis vu ce jour-là traiter d'ignorant pour ne pas savoir distinguer l'odeur (!) et la couleur de certains mots. Je savais déjà par un sonnet fameux d'Arthur Rimbaud que les voyelles avaient des couleurs :

A noir, E blanc, I bleu, O rouge, U jaune.

. . . .

Quant à l'odeur d'un mot, je ne vois pas encore maintenant ce que cela doit être, malgré toutes les explications qu'on a pu me donner mais qu'il me serait impossible de répéter. Voici ce que le *Scapin* dit à ce sujet : « Les vers sont des bouquets, des essences et des romances ; la musique n'a-t-elle pas de la fleur et de l'oiseau ? Et la poésie, pour être la poésie, ne doit-elle vraiment pas être la toute-musique ? »

Je disais en commençant cet article que les décadents pourraient prendre comme devise ce vers célèbre des *Femmes savantes* :

Nul n'aura de l'esprit hors nous et nos amis.

Vous avez déjà pu juger combien ces jeunes gens « se gobaient ». Écoutez un peu comment ils se jugent entre eux : « Nous tenons, disent-ils, la tête de la *caravane intellectuelle*. L'école actuelle compte de suprêmes artistes d'une valeur superbe et qui écrivirent les vers les plus exquis et les plus délicieux que l'on ait vus. Loin demeurent derrière eux tous les poètes des siècles d'apogée, ces poètes seraient-ils Corneille, Racine et Voltaire !

» M. Stéphane Mallarmé me paraît être le plus étonnant artiste de ceux-là. Toutes ses œuvres si peu nombreuses ont une merveilleuse logique alliée à une puissance poétique supérieure. Le vers passe fleuri comme un berger enrubanné, lascif comme un faune nu, pyramidal comme le tombeau d'Edgar Poë, blanc de l'alba candeur des cygnes. Chaque poème est un drame musical comme les drames de Wagner et exprimant parfaitement dans son unité la Vie, ce qui est certes le but suprême à atteindre.

» M. Paul Verlaine est un prodigieux ouvrier qui a vidé son âme de pensées ou d'images et ouvre des assonances d'une légèreté et d'une dolence fluides.

» Le comte de Villiers de l'Isle-Adam est un mirifique musicien de mots, le roi des verbes sonores, qui ouvragea des poèmes d'une mélodie extraordinairement pure.

» M. Jean Moréas a marqué sa place parmi eux, ainsi que M. Jules Laforgue, un extravagant fantaisiste, M. René Ghil, un chercheur persévérant et, quelques autres, de talent et de réels artistes. » (Le *Scapin*, 2e série, n° 1.)

Ce cénacle littéraire ne vous ferait-il pas l'effet d'une société d'admiration mutuelle ?

Ils traitent leurs confrères en littérature comme les derniers des goujats. Je dois reconnaître cependant que pour définir le naturalisme ils sont tombés … harmonieux dans cette strophe de Verlaine :

Ma douce main de maîtresse et d'amant
Passe et rit sur ta chère chair en fête,
Rit et jouit de ton jouissement ;
Pour la servir tu sais bien qu'elle est faite,
Et ton beau corps faut que je le dévête
Pour l'enivrer sans fin d'un art nouveau
Toujours dans la caresse toujours prête,
Je suis pareil à la grande Sappho.

(*Ballade à Sappho.*)

Quant à ces deux sonnets de René Ghil, ils sont assez réussis... comme rébus :

POUR L'ENFANT ANCIENNE

Tue en l'étonnement de nos Yeux mutuels
Qui délivrèrent là l'or de latentes gloires
Que veuve dans le Temple aux signes rituels
L'onde d'éternité reprenne nos mémoires.

Tel instant, qui naissait aux heures éventuels
Tout palmés de doigts longs aux nuits ondulatoires
Vrais en le dôme espoir des vols perpétuels,
Nous ouvrit les passés de nos pures histoires.

Une moire de vains soupirs pleure sous les
Trop seuls saluts riants par nos vœux exhalés
Aussi haut qu'un néant de plumes vers les gnoses :

Advenu rêve des vitraux pleins de demains
Doux et nuls à pleurer et d'un midi de roses
Nous venons l'Un à l'Autre en élevant les mains.

SONNET

Mais leurs aguires éclats de la nuit des tonnerres !
Désuétude d'un grand heurt de primes cieux
Une aurore perdant le sens des chants hymnaires
Attire en souriant la vanité des Yeux.

Ah ! l'éparre profond d'ors extraordinaires
S'est apaisé léger en ondoiement soyeux
Et ton vain charme humain dit que tu dégénères
Antiquité du sein où s'épure le mieux.

Et par le voile aux plis trop onduleux, ces femmes
Amoureuses du seul semblant d'épithalames
Vont irradier loin d'un soleil tentateur :

Pour n'avoir pas songé vers de hauts soirs de glaives
Que de leurs flancs pouvait naître le Rédempteur
Qui doit sortir des temps inconnus de nos rêves.

Et c'est cette poésie que leur petite revue met au-dessus de celle de Corneille et de Racine ! Est-ce du français ? est-ce du volapuk ? On ne saurait trop le dire.

Cependant, pour être consciencieux, je dois reconnaître que Verlaine, quand l'hystérie mystico-païenne ne déprave pas son imagination, a écrit souvent des vers fort beaux par la pensée et par l'harmonie et que ne désavoueraient pas les plus grands poètes de notre temps. Stéphane Mallarmé a écrit l'*Après-midi d'un faune*, une pièce qui est un chef-d'œuvre en son genre. Il y a certainement dans l'effort de vrais poètes cherchant des effets musicaux et des nuances d'expression délicates, dans le rendu des sensations comme dans l'évocation des symboles et dans la variété des césures et des rythmes un mérite littéraire évident. Où tous ces symboliques dépassent les bornes, c'est quand — pour ne pas dire toujours presque — ils renversent toutes les lois et règles de la langue française et poussent le symbolisme jusqu'au galimatias le mieux conditionné. C'est l'erreur de Verlaine et de Mallarmé qui, pour se poser en chefs d'école, veulent avoir des *initiés*. Je ne crois pas, me disait dernièrement un poète de race, Frédéric Bataille, que l'occultisme, fût-il littéraire, puisse jamais s'appeler un *art*, tout au plus une maçonnerie.

Qu'y a-t-il en effet d'artistique dans la fabrication de néologismes bizarres, dans la suppression de la ponctuation et dans la résurrection d'archaïsmes à la figure hétéroclite. C'est le mysticisme pourri de la fin de l'Empire avec la dépravation ignoble de la *haute* société qui nous ont valu ces prétendues imitations d'une littérature nouvelle : Schopenhauer n'a rien à voir ici ; Pascal était Français, Molière et La Rochefoucauld aussi ; mais, s'ils étaient malades, ce n'est pas de la même maladie que celle qui a fait écrire *Chair molle* à un des auteurs du *Thé chez Miranda*.

Au point de vue de la forme comme au point de vue du fond, les décadents s'écartent totalement de la langue et de l'esprit français.

Ce que nous avons toujours aimé et ce qui a fait la gloire de notre littérature, c'est la grâce précise, la beauté, la netteté, la clarté largement répandue, et rien de tout cela ne se trouve dans la poésie décadente.

Chez ces poètes nouveaux, la poésie n'est plus un art, ils la cultivent comme des carrés de choux ou comme des champs d'orge, et ils ne tarderont pas à disparaître quand le public se lassera de leurs facéties et de leurs inepties, et lorsque la réclame, dont ils ont l'air de faire fi mais qu'ils recherchent par tous les moyens, ne donnera plus.

Et comme il y a, comme je le faisais remarquer tout à l'heure, deux sortes de décadents, les fumistes et ceux qui ont le cerveau malade, nuls et bornés par les premiers, les uns auront, grâce au décadisme, acquis un nom, et les autres finiront à Bicêtre ou à Charenton. Si toutefois ces essais ont un résultat quelconque, ce sera, je crois, celui-ci : ils hâteront peut-être le retour irrésistible aux croyances primitives et aux sentiments simples.

28 septembre 1886.

Paul de Bart.

PETITE BOURSE DU 2 OCTOBRE

Echos de Paris

AUJOURD'HUI

A deux heures, courses au Bois de Boulogne.

FAVORIS de l'*Evénement* :

Prix de la Cascade : Chatterie.
Prix de Villebon : Utrecht.
Prix des Chênes : Priam.
Prix du Prince d'Orange : Fricandeau.
Prix du Rond-Point : Jaguar.
Prix des Fortifications : Providence.

LE MONDE & LA VILLE

LA TEMPÉRATURE. — La zone des basses pressions barométriques est toujours située au Nord-Ouest des îles Britanniques, tandis que l'aire des fortes pressions s'est transportée sur le Nord de la Russie (770mm). La dépression secondaire, qui était hier en Bretagne, a gagné la mer du Nord, où le vent souffle avec violence du Sud-Est vers les côtes du Danemark et de la Norwège. — En France, le passage de cette dépression a amené une baisse du baromètre, suivie d'une hausse rapide et d'un refroidissement notable. Des averses sont tombées vers les côtes de la Manche, de la Bretagne et de la Provence. Le ciel revient au beau partout ; dans l'Est, quelques ondées sont encore probables. — A la date du 2 octobre, le bureau météorologique du *New-York Herald* annonce qu'un courant atmosphérique, soufflant actuellement d'Halifax dans la direction Nord-Est, atteindra les côtes de France et d'Angleterre entre les 4 et 5 octobre et y occasionnera des troubles barométriques. — Hier, à Paris, après une pluie qui a cessé à quatre heures du matin, la journée a été très belle. Minimum, 13° ; maximum, 19°. — Hauteur barométrique : 762.

Aix-les-Bains. — Temps beau. Th., 17°.

***

La réponse de M. Clémenceau, dont nous avons donné le texte hier, a été suivie d'une lettre adressée par M. Harden-Hickey à ses témoins ; la voici :

Mes chers amis,

Je vous remercie de votre démarche.

J'ai pris connaissance de la lettre que vous me communiquez ; je n'en persiste pas moins à croire que M. Clémenceau me devait une réparation, de même que je lui en aurais accordé une s'il me l'avait demandée.

Lorsqu'un homme en offense un autre dans son honneur, il ne peut, selon l'expression de M. Clémenceau, le juger indigne de croiser le fer avec lui.

Cette appréciation ne m'est pas personnelle, elle est conforme aux usages établis en pareille matière.

Recevez, chers amis, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

BARON HARDEN-HICKEY.

D'autre part, M. Charles Laurent avait reçu la lettre suivante :

Jeudi, 30 septembre 1886.

Monsieur,

En reproduisant une note de la *Justice*, signée de M. Clémenceau et conçue en termes fort grossiers pour le *Triboulet*, vous ajoutez une appréciation personnelle que je considère comme injurieuse.

Demain, M. Clémenceau recevra la visite de deux de mes amis et, aussitôt cette affaire réglée, j'aurai l'honneur de vous adresser des témoins.

Recevez, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

BARON HARDEN-HICKEY.
(Saint-Patrice.)

M. Ch. Laurent a reçu hier matin la visite de MM. Georges Legrand et Georges de Moussac, témoins de M. Harden-Hickey.

M. Ch. Laurent a refusé toute réparation et a remis à ces messieurs une lettre dont voici les termes :

Paris, le 2 octobre 1886.

Messieurs,

M. Harden-Hickey me demande une réparation par les armes ; pourquoi ?

Parce que j'ai dit que les attaques de son journal ne pouvaient atteindre ni M. Clémenceau ni personne ?

Il est vrai, messieurs, j'ai dit cela, — et, qui plus est, je l'avais prouvé par avance, en supportant moi-même sans m'émouvoir les tentatives d'injure du *Triboulet*.

M. Harden-Hickey m'écrit cependant qu'il considère mon appréciation comme offensante pour lui. Moi, je considère sa prétention comme inacceptable, et je lui refuse une réparation que je suis sûr de ne pas lui devoir.

Recevez, je vous prie, messieurs, mes salutations empressées.

CH. LAURENT.

MM. Georges Legrand et Georges de Moussac se sont retirés en déclarant qu'ils allaient remettre cette réponse à M. Harden-Hickey.

***

Le ministre des travaux publics, accompagné de M. Huguel, chef de son cabinet, est allé hier, à deux heures, assister au départ de la canonnière Farcy qui se rend à Orléans par la voie des canaux.

***

Le général Pittié, secrétaire général de la présidence, a quitté hier soir Paris pour se rendre, ainsi que nous l'avions annoncé, dans le département du Var.

***

M. Léon Say est parti de Paris pour Marseille. Il doit s'embarquer pour Constantinople où il accompagne sa nièce, Mme de Montebello, femme de notre ambassadeur en Turquie.

***

La reine Isabelle est arrivée hier matin à Paris par l'express de Bordeaux, venant d'Espagne ; elle est accompa… hôtes, mais incognito, le roi … de Grèce, arrivant de Cop… Leurs appartements ont été … à l'hôtel Bristol pour quelques …

***

M. Emilio Castelar est arrivé … à Paris. Il est descendu chez M. … Calzado, député aux Cortès, da… …tel de l'avenue du Bois.

***

A l'issue de la séance d'au… les membres de l'Institut se … …nis, comme d'habitude, au r… Champeaux.

Repas tout intime auquel … MM. Gounod, Thomas, Delal… …nain, Garnier, Lenepveu, … Gruyer, Barbet de Jouy, Fran… …rias.

***

Nous avons annoncé qu'il … constituer à Metz un comité … qui se sont consacrées à la … patriotique tâche d'entreteni… …bes des soldats français mort…

Le comité a ouvert une so… à laquelle la reconnaissance … voudra largement prendre pa…

Voici la liste complète d… membres du comité, auxquelle… …criptions pourront être adress…

Mme Bezanson, née Vivi… sœur de M. Bezanson, der… français de Metz.

Mme Metzinger, veuve d'un … militaire et sœur de Me Dema…

Mlle Metzinger.

Mme Winsback, femme … docteur, membre de la Délég… …sace-Lorraine, membre du … missionnaire de l'ancien con… …cipal de Metz.

Mlle Glavet, fille de l'ingé… ancien membre du conseil m…

Mme Léon Simon, femme d… …teur.

***

La reine Isabelle est arrivé… à Paris par l'express de Bor… …nant d'Espagne ; elle est ac… par le duc de Castille.

Le duc de Montpensier et … …reda, ambassadeur d'Espag… …daient à la gare.

***

C'est par le correspondan… du *Times* que M. Andrieux … comme le très prochain am… de France à Saint-Pétersbou…

***

La mission japonaise dont … parlé dernièrement est ma… Londres, d'où elle va bientôt … Paris. Elle est composée d… …ciers de la marine japonaise … …génieur.

Le chef de la mission est … Saigo, ministre de la marin… ministre de l'agriculture, frè… …chal Saigo, ancien généra… l'armée japonaise, mort il y … …saine d'années.

Le général a commandé … troupes japonaises à Formo… …ans environ, alors que … …disait des droits sur quelq… l'archipel de la mer de Chin…

C'est la deuxième fois que … Saigo vient en Europe. Il se … faire un long séjour en Fran… …siter nos ports et nos arsena…

***

Il y a encore de beaux jou… amateurs de chrysanthèmes. … …tonnière. Nous apprenons, … …rivée imminente en Europ… et de la princesse Komatsu, … l'empereur du Japon.

Le prince est chargé par … de remettre à la plupart des … de l'Europe, ainsi qu'au pré… République française, la gra… l'ordre impérial japonais du … …thème, sans compter les … grades moins élevés aux p… d'importance secondaire.

***

M. Hector Pessard, ayant … …crer à la fondation du nouve… en projet depuis quelque t… de céder à M. Adrien de Mo… direction politique de la *Petit…* *française.*

M. de Montebello, frère de … …bassadeur à Constantinople, … chef de cabinet de M. Léon … …nistère des finances. Il re… Société des publications libé… acquis, il y a quelques mo… …priété de la *Petite République* …

Un banquet a été offert … …peaux par l'ancienne et la n… …daction à M. Hector Pessard.

***

Sport nautique.

Aujourd'hui dimanche, au … …genteuil, sous la direction … nautique, trente-quatrième … …nuelle du Championnat de F… rameurs de tous pays.

Les prix, en grande part… …ferts par le président de la R… quant à la coupe du Champ… est donnée par M. Richard …